

Solennité du Christ, Roi de l'Univers
– par le Diacre Jacques FOURNIER (St
Luc 23, 35-43)

L'Amour Tout Puissant, Roi de l'univers

(Lc 23, 35-43)

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. »

L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. »

Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »



Deux logiques s'affrontent au pied de la Croix. La première est celle de l'orgueilleux qui croit tout savoir et pouvoir juger de tout. Fier de son indépendance d'esprit, du pouvoir de sa position sociale, qu'il soit « chef » du Peuple ou « soldat », il reproche à Jésus de ne pas partager sa logique qui, à l'évidence, est la seule valable en ce monde... « *Les chefs ricanent* »... « *L'orgueil est leur collier, la violence, l'habit qui les couvre... Ils ricanent, ils prônent le mal, de très haut, ils prônent la force* » (Ps 73(72)) car ils comprennent tout en terme de « pouvoir » et donc de « force »... Pour eux, si Jésus a soi-disant accompli des miracles, « sauvé » telle ou telle personne, il le devrait à sa propre force, à la mise en œuvre d'un pouvoir qui serait le sien... « *Une force sortait de lui* » (Lc 6,19)... S'il est vraiment si fort que cela, qu'il agisse donc pour lui-même, c'est le moment ou jamais ! Ils verront alors de leurs propres yeux et ils ne pourront que croire en l'évidence... « *Si tu es le Messie de Dieu, l'Elu* », si la force du Dieu Tout Puissant est avec toi, « *sauve-toi toi-même !* » Mais non, à l'évidence, il est là, crucifié, « *à bout de force* » (Ps 6,3)...

Mais la Puissance qui se déployait en Jésus ne venait pas de lui, mais de son Père... Lui il est « *doux et humble de cœur* », il est « *le Serviteur* » du Père (Mt 11,20 ; Ac 3,13.26 ; 4,27.30). Il ne peut « *rien faire de lui-même, sinon ce qu'il voit faire au Père, car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait* » (Jn 5,19-20)... De plus, la Toute Puissance de Dieu, avec laquelle l'univers visible et invisible a été créé, n'est pas

de l'ordre d'une force qui renverse l'adversaire, domine et écrase... Elle est la Toute Puissance de l'Amour. « On dit parfois : Dieu peut tout ! Non, Dieu ne peut pas tout, Dieu ne peut que ce que peut l'Amour. Car il n'est qu'Amour » (P. François Varillon, « Joie de croire, joie de vivre »). Et l'Amour Tout Puissant est respect infini de l'autre... Il ne fait rien sans son consentement : « *Que veux-tu que je fasse pour toi ?* » demande un jour Jésus à un aveugle. « *Rabbouni, que je recouvre la vue !* » lui répondit-il, « *et aussitôt, il recouvra la vue* » (Mc 10,46-52). Un autre jour, il vit un « *homme, infirme depuis trente huit ans,* » qui espérait sa guérison de rituels magiques... Il s'approcha et lui dit : « *Veux-tu guérir ?* » (Jn 5,1-9). Dieu ne fera jamais en effet le meilleur pour nous sans notre consentement... « *Je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai* » (Ap 3,20)... Sinon, il restera à la porte et continuera à frapper...

Ici, les cœurs des chefs du Peuple, des soldats et de l'un des malfaiteurs resteront fermés. Et pourtant, Jésus leur a déjà manifesté la Toute Puissance de l'Amour en leur pardonnant (Lc 23,34). Et une fois ressuscité, c'est vers eux qu'il se tournera en premier pour leur offrir sa bénédiction, s'ils acceptent de se repentir (Ac 3,26). Le bon larron l'a fait ; aussitôt il a été accueilli par l'Amour Tout Puissant, par la Miséricorde sans limite : « *Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le paradis* ». DJF